

Canne Blanche

N°3

Bulletin trimestriel
Juillet - août - septembre 2021




Bureau de dépôt : Bruxelles X
N° d'agrégation : P207078

Rue d'Angleterre 57
1060 Bruxelles



ligue braille asbl
une autre façon de voir la vie

A photograph of a woman with short brown hair, wearing glasses and a bright yellow sweater. She is smiling and wearing large brown headphones. In her right hand, she holds a black Daisy reader device with a keypad and a small screen. The background is a light blue wall. The image is framed by a large, semi-transparent green circle.

Merci à tous les joueurs de la Loterie Nationale. Grâce à eux, nous pouvons à nouveau soutenir les personnes aveugles et malvoyantes membres de la Ligue Braille en leur offrant un lecteur Daisy. Et vous, vous jouez aussi, non ?



**loterie
nationale**

BIEN PLUS QUE JOUER

BIENVENUE À LA « SEMAINE DES TECHNOLOGIES » !

C'est incontestable : les aides techniques adaptées facilitent la vie des personnes aveugles et malvoyantes. Aller à l'école, travailler, participer à des activités culturelles... est bien plus facile pour les personnes déficientes visuelles grâce aux systèmes de synthèse vocale, GSM adaptés, vidéo-loupes, barrettes braille, logiciels d'agrandissement et apps pour smartphone adaptées. Mais avant d'opter pour une aide technique, il faut bien sûr se renseigner.

Ce numéro vous livre un avant-goût de notre « Semaine des technologies ». Après un test réussi en 2020, nous optons à nouveau pour une édition hybride : un BrailleTech « live » à Bruxelles et un BrailleTech digital avec des vidéos, des podcasts et des sessions interactives en ligne. En plus d'être dans l'air du temps, ce concept permet aussi d'atteindre un public plus large. Certains membres trouvent le format numérique plus accessible, d'autres préfèrent le contact physique avec les produits de nos distributeurs belges de matériel adapté.

Mais que ce soit en ligne ou sur place, la « Semaine des technologies » vous offre une opportunité unique de découvrir et comparer les différentes aides, mais aussi de bénéficier des conseils indépendants des thérapeutes de la Ligue Braille.

Soyez les bienvenus !

Dossier: Semaine des technologies ... 4

- La mode est à l'hybride !
- Technologie rime avec autonomie
- Aides techniques : comment choisir ?
- Soyez les bienvenus

Portrait 14

- Passage de flambeau

Santé 16

- Optogénétique

Technologie 19

- Quoi de neuf en 2021 ?

Vos droits 22

- En direct du service social
- Faites respecter vos droits !
- La bulle devient Solidaire

Vie quotidienne 26

- Découvrir la canne électronique
- Quoi de neuf au BrailleShop ?

Emploi 29

- Éclairage adapté

Loisirs 32

- Détente et fun aux stages d'été
- La Ludothèque s'agrandit

Merci 35

- Les coulisses de notre Tombola
- Surprenez vos proches avec nos cartes de vœux !
- S-EAU-S !



LA MODE EST À L'HYBRIDE !

Le BrailleTech est un événement incontournable pour les personnes aveugles et malvoyantes. Après l'édition chahutée de 2020, le retour en présentiel s'accompagnera d'une formule digitale encore plus poussée en 2021, muant l'événement en grande « Semaine des technologies ».

Les crises sont souvent catalyseurs de changement. Celle du coronavirus, délicate à vivre pour les personnes aveugles ou malvoyantes, a amené la Ligue Braille à réinventer ses services. À la faveur du coup d'accélérateur donné à la digitalisation par la pandémie, la



Pour assurer le BrailleTech 2020 malgré la pandémie, la technologie en ligne a été d'un grand secours

Ligue Braille réitère et améliore son concept du BrailleTech digital. Mis en place en 2020, dans la foulée du reconfinement décidé par les autorités, ce concept avait suscité un intérêt certain de la part du public. Cette année, avec la possibilité de pouvoir petit à petit réorganiser des activités en présentiel (grâce à la campagne de vaccination), une version hybride de notre salon annuel des aides techniques sera au menu. Nous l'avons même rebaptisé « Semaine des technologies ». Les personnes avec un handicap visuel auront donc la possibilité de découvrir le matériel existant, en présentiel au siège bruxellois de l'asbl, et en digital, via de nombreux podcasts, vidéoconférences, webinaires, etc.

Un événement aux objectifs multiples

Depuis de nombreuses années, les progrès technologiques ont fait se multiplier les outils accessibles aux personnes avec une déficience visuelle : vidéo-loupes, barrettes braille, logiciels d'agrandissement, scanners vocaux, GPS adaptés, smartphones avec adaptations intégrées... Ces technologies peuvent les aider dans tous les aspects de la vie : lire, écrire, communiquer, se déplacer, chercher une information, se soigner, étudier, travailler, avoir une vie sociale, des loisirs... Il faut pour cela connaître ces outils et apprendre à les utiliser. Or, de nombreuses personnes avec un handicap visuel ignorent leur existence et a fortiori, n'en maîtrisent pas l'usage.

Faire découvrir les outils existants au plus grand nombre de personnes aveugles ou malvoyantes, les conseiller dans leur acquisition, les informer sur les aides publiques possibles et les former à leur usage, telle est la vocation attendue du BrailleTech.

Au-delà de ce but immédiat, cet événement contribue également à rompre l'isolement des personnes avec un handicap visuel en leur permettant d'entrer en contact avec d'autres via les activités digitales proposées.

Les initiations et formations prévues visent aussi à accroître leur digitalisation et leur autonomie. Cette « Semaine des technologies » s'adresse à tous les membres aveugles et malvoyants de la Ligue Braille et à toute personne confrontée à une déficience visuelle et qui souhaiterait connaître les services de la Ligue Braille.

Le BrailleTech est aussi ouvert aux personnes amenées à rencontrer des personnes aveugles ou malvoyantes tant dans le cadre de leurs activités professionnelles (ophtalmologues, médecins généralistes, personnel soignant ou de maison de repos, etc.) que dans leur vie privée (familles, amis, voisins, etc.).

Pourquoi ce choix de l'hybride ?

Ces derniers mois, nos collaborateurs ont constaté une forte augmentation des demandes d'information et d'initiation aux outils comme Zoom, Teams, smartphones, tablettes...



Participer à une vidéoconférence sur Zoom est très simple, pratique et ouvert à tou.te.s

Par ailleurs, un nombre croissant de participants a manifesté son intérêt pour les activités digitales lancées par la Ligue Braille en remplacement des activités présentiels rendues impossibles par la crise sanitaire. Ces indicateurs nous ont confortés dans l'idée d'investir davantage dans le volet digital du BrailleTech. Quant aux personnes aveugles et malvoyantes moins à l'aise avec les outils en ligne, ou tout simplement pour celles et ceux qui préfèrent un salon plus « traditionnel », qu'elles se rassurent : elles pourront choisir de s'inscrire au salon en présentiel. Grâce à cette formule mixte, live et digitale, nous sommes convaincus que nous satisferons pleinement les attentes de tous types de publics.

Informations pratiques

Le BrailleTech ou « Semaine des technologies » pour les personnes aveugles ou malvoyantes est un événement totalement gratuit qui se déroulera du 14 au 20 octobre 2021.

Les 3 premiers jours (14 – 16 octobre) seront consacrés à l'édition « live » (présentiel). Huit exposants (Ergra Engelen, Integra, Koba Vision, Sensotec, Ommezien, Optelec, Van Lent Systems et Voizi) viendront présenter leur matériel adapté. De plus, nos services proposeront

divers ateliers et rendez-vous personnalisés, par exemple avec le Service social, les Services emploi, le BrailleShop ou encore la Bibliothèque.

Tout cela se déroulera au siège de la Ligue Braille, à Bruxelles. Ce salon sera accessible uniquement sur rendez-vous de sorte que les recommandations sanitaires soient respectées. À l'heure où nous écrivons ces lignes, nous ne savons pas encore où en sera la situation épidémique à l'automne 2021.

Quoi qu'il en soit, la Ligue Braille s'adaptera aux mesures en vigueur : nous vous invitons à consulter régulièrement nos canaux digitaux pour en savoir plus.



Grand retour du BrailleTech en « live » grâce au respect des mesures sanitaires

Quant à l'édition digitale, elle proposera du 14 au 20 octobre des vidéos, podcasts, témoignages et autres informations en ligne

disponibles en permanence, sur les aides technologiques : loisirs virtuels, malle à histoires pour les enfants aveugles ou malvoyants, conseils pour un bon éclairage au travail, aides techniques pour cuisiner en toute sécurité, etc.



Quelques podcasts ont déjà été enregistrés à ce jour et seront en ligne dès le 1er jour du salon

Du 18 au 20 octobre, sur inscription préalable, les personnes aveugles ou malvoyantes et autres intéressées pourront participer à des sessions / vidéoconférences / webinaires sur Zoom à propos de nombreux thèmes liés aux nouvelles technologies : un top des apps accessibles et utiles, lecture adaptée et évolution de l'accessibilité culturelle, démonstrations d'objets connectés, informations sur la domotique, aide à l'emploi, etc.

Le rendez-vous est donc pris : profitez de cette occasion exceptionnelle et novatrice de découvrir toutes les nouvelles

technologies pour les personnes aveugles ou malvoyantes.

Que vous préféreriez voir du monde et sortir de chez vous, ou que vous vouliez en profiter sans bouger de votre salon, nous vous souhaitons d'ores et déjà la bienvenue pour cette « Semaine des technologies » particulièrement prometteuse.

L'inscription au BrailleTech, 'live' comme digital, est obligatoire.

Pour vous inscrire, vous pouvez nous contacter au 02 533 32 85, via info@braille.be ou encore mieux : complétez notre formulaire d'inscription en ligne via ce Code QR.



Le formulaire permet de choisir l'heure souhaitée pour votre visite, de fixer vos rendez-vous et de vous inscrire aux vidéoconférences.

Retrouvez également le programme complet sur notre site web : www.braille.be.

Vous souhaitez obtenir de l'aide pour installer et utiliser Zoom sur votre PC ou smartphone dans le but de participer au BrailleTech digital ? Nos équipes pourront volontiers vous apporter leur aide.

Pour planifier un rendez-vous, contactez-nous jusqu'au 13 octobre au 02 533 32 85 ou via info@braille.be.

TECHNOLOGIE RIME AVEC AUTONOMIE

Le BrailleTech, la « Semaine des technologies », ouvrira bientôt ses portes. Mais pourquoi les technologies sont-elles si importantes pour les personnes aveugles et malvoyantes ? Lino (conseiller en aides techniques) et Martine Vangansbeke (infirmière malvoyante et administratrice de la Ligue Braille) témoignent.



Lino, conseiller en aides techniques

Lino, quel est selon toi le principal avantage des nouvelles technologies pour les personnes déficientes visuelles ?

« En un mot : l'autonomie ! Il est très important de pouvoir communiquer de façon autonome via e-mail, téléphone, SMS ou Zoom. Les smartphones, les tablettes et les ordinateurs sont essentiels pour les personnes déficientes visuelles car

ils les aident à évoluer dans la vie en toute autonomie. Une fois qu'elles sont capables d'utiliser ces appareils et toutes les applications et logiciels utiles de manière optimale, elles sont beaucoup plus libres, tant à domicile qu'au travail, à l'école ou pour leurs loisirs. Il y a toutefois une nuance à apporter : les aides techniques, comme les smartphones, ne sont pas adaptées à tout le monde. Certaines personnes sont bien mieux servies par d'autres solutions plus simples. »

Quelles sont les principales difficultés que vous rapportent les membres ?

« Il y en a beaucoup, mais les plus courantes sont les suivantes :

- Se familiariser avec l'interface d'un appareil et trouver comment l'utiliser au mieux.
- Manipuler l'appareil correctement. J'entends par là : ne pas appuyer trop fort sur l'écran, glisser rapidement ou lentement, distinguer entre elles les différentes manipulations...
- Mémoriser les différentes étapes pour réaliser une action. Avant de pouvoir envoyer un message via WhatsApp, par exemple, il faut effectuer plusieurs manipulations spécifiques dans le bon ordre. Une fois qu'on les maîtrise bien, on peut utiliser l'appareil de manière optimale. »

« Les nouvelles technologies sont de plus en plus accessibles et peuvent être utilisées par des personnes de tous les âges. Nous constatons un intérêt croissant des personnes âgées pour les nouvelles technologies. Pour certains, elles sont un don du ciel, alors que d'autres les trouvent inutiles. En dehors de l'âge, c'est surtout une question d'affinité. Les jeunes sont immergés presque quotidiennement dans le monde des nouvelles technologies, ils sont pour ainsi dire nés dedans, il est donc logique qu'ils les maîtrisent en général plus rapidement. »

Madame Vangansbeke, responsable en hôpital de jour au CHwapi de Tournai et administratrice de la Ligue Braille, a récemment bénéficié de l'aide de Lino pour utiliser Teams de manière optimale sur son iPad.

Madame Vangansbeke, que signifient pour vous les nouvelles technologies ?

« J'ai la chance d'être particulièrement bien équipée. Pour moi, ces aides techniques sont une nécessité pour mener ma vie comme je l'entends. Grâce à mon poste de travail adapté, mon PC, ma tablette et mon smartphone, sur lesquels sont installés tous les logiciels et applications nécessaires, je peux exercer mon travail et assister aux réunions.



Martine Vangansbeke chez elle, avec sa vidéo-loupe

Pour le moment, j'ai encore des difficultés à signer des documents puis à les scanner, mais Lino examinera bientôt avec moi les options du nouvel iPad qui permettent de signer directement un document via l'écran tactile et puis de l'envoyer. »

« Dans ma cuisine, je dispose aussi de toutes sortes d'aides techniques adaptées, comme une balance parlante et un indicateur de niveau. J'ai aussi une vidéo-loupe portable qui me permet de lire les dates de péremption et les listes d'ingrédients dans les magasins. »

« La large gamme d'aides techniques disponibles est nécessaire pour préserver votre autonomie quand vous vivez avec un handicap visuel. Je ne peux que conseiller d'apprendre à les utiliser correctement car, malheureusement, la malvoyance reste un handicap mal compris du grand public. »

AIDES TECHNIQUES : COMMENT CHOISIR ?

Les aides techniques sont précieuses pour garder ou retrouver un maximum d'autonomie dans la vie quotidienne, professionnelle, sociale. Mais comment les choisir ? Et quelles aides financières peut-on obtenir ?



Il existe sur le marché de nombreuses aides techniques adaptées à la cécité ou à la malvoyance et pour chacune d'elles, divers modèles sont disponibles. Les lecteurs DAISY (Digital Accessible Information System) permettent de lire des livres audio. Pour les documents imprimés, une personne aveugle peut utiliser un scanner vocal qui captera et restituera le texte au moyen d'une synthèse vocale. Une personne malvoyante

a le choix entre plusieurs systèmes d'agrandissement : loupes à main, vidéo-loupes, doublées pour certaines d'une synthèse vocale. Pour travailler à l'ordinateur, il y a des logiciels d'agrandissement, des barrettes braille, souvent combinées avec une synthèse vocale. Et puis il y a les preneurs de notes en braille, les iPhones, les GPS, les apps, etc. Dans cet éventail, comment faire le bon choix ? Et comment faire face financièrement ?

Informations et conseils du SIAT

À la Ligue Braille, le Service d'information sur les adaptations techniques (SIAT) apporte informations, conseils et accompagnement aux personnes aveugles ou malvoyantes en recherche de matériel. Ce travail porte tant sur le choix du matériel que sur les démarches en vue d'obtenir une intervention financière. Avec la personne, le SIAT évalue d'abord sa situation et ses besoins en matériel, en fonction de son handicap visuel et de ses activités quotidiennes, professionnelles, sociales, de loisirs... La personne est ensuite invitée dans notre salle de démonstration qui rassemble tout un assortiment d'aides techniques. Le matériel y est présenté et testé par la personne,

en dehors de toute influence du fournisseur. Des essais sont faits : luminosité, voix de synthèse, vitesse de lecture, ergonomie, ... Cette étape mène au choix du matériel le mieux adapté.

Souvent, ces aides techniques sont coûteuses. Lorsque la personne handicapée visuelle rentre dans les conditions d'octroi des pouvoirs subsidiaires (AViQ, PHARE, VAPH... voir aussi l'encadré : « Bientôt 65 ans ? » ou n'hésitez pas à consulter nos services), le SIAT introduira pour elle une demande d'intervention dans l'achat du matériel choisi. Pour cela, des demandes de devis sont envoyées chez les fournisseurs. Le dossier est constitué du formulaire de demande d'intervention, du certificat médical oculaire, du rapport circonstancié établi par le SIAT et des devis. La décision positive ou négative de ces organismes est délivrée après



Test en salle de démonstration

quelques mois. Le bénéficiaire en fournit une copie au SIAT qui peut ainsi poursuivre les démarches et finaliser la demande d'aide matérielle. Le SIAT sera présent pour tous ceux qui le souhaitent lors du BrailleTech 'live' à Bruxelles, du 14 au 16 octobre 2021.

Bientôt 65 ans ?

En Belgique, les personnes aveugles ou malvoyantes qui ne sont pas inscrites auprès d'une agence d'aides aux personnes handicapées (AViQ, PHARE, VAPH) avant l'âge de 65 ans n'ont pas droit aux interventions pour l'achat d'aide matérielle. La Ligue Braille dénonce depuis longtemps cette discrimination, sans qu'elle ait été abolie jusqu'ici.

Sachant cela, nous conseillons vivement aux personnes handicapées visuelles proches des 65 ans de s'inscrire à temps auprès de leur agence régionale. Et pour aider les plus de 65 ans n'ayant pas droit aux interventions publiques, la Ligue Braille, avec l'aide de ses donateurs et testateurs, a créé différents Fonds qui interviennent financièrement dans l'acquisition de lecteurs DAISY, de smartphones ou de tablettes. Renseignez-vous auprès de votre assistante sociale ou du SIAT.

SOYEZ LES BIENVENUS

Vous hésitez encore à venir assister au BrailleTech 2021 ? Laissez-vous convaincre par les témoignages de ces habitués. Après avoir lu cet article, vous aussi saurez que les personnes aveugles et malvoyantes ne doivent pas avoir peur de participer à des vidéoconférences.



Le BrailleTech, organisé à Bruxelles, est l'occasion idéale de découvrir des aides techniques et d'assister à des ateliers intéressants, et nous ne sommes pas les seuls à le dire ! Nos membres aussi sont enthousiastes : Hilda (82 ans) a pris part à plusieurs éditions : « C'était très intéressant d'apprendre que, même si je souffre de dégénérescence maculaire, des solutions existent. Cette année,

je compte bien assister à la démonstration de la vidéo-loupe portable. Heureusement, l'accès en transports publics est facile, car je ne me déplace plus très aisément. »

BrailleTech numérique : osez participer !

Si le coronavirus a empêché l'organisation de l'édition « live » 2020, il a aussi mis en route une révolution numérique. Les thérapeutes Gaby, Jeroen et Steffie du Service loisirs nous en disent plus sur les vidéoconférences via Zoom organisées régulièrement pour nos membres depuis la pandémie.

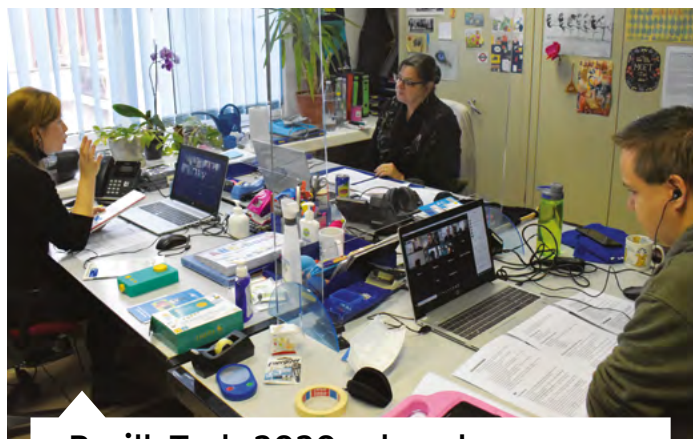
Quelle est votre approche ?

Souvent, les gens ont peur de franchir le pas vers les (nouvelles) technologies. Ils n'osent pas, parce qu'ils sont habitués à un autre programme ou appareil, ou doivent apprendre des nouveautés. Nous encourageons tout le monde à se lancer et veillons délibérément à ce que nos vidéoconférences restent simples. Plutôt que de poser leurs questions via le chat ou l'icône de la main levée, nous invitons les participants à nous faire signe, c'est moins stressant. Nous prenons en main toute l'organisation pratique et indiquons qui a la parole ou son micro coupé, l'essentiel étant de maintenir une ambiance

décontractée et mettre tout le monde à l'aise. Si un problème survient, nous le disons tout simplement. Nous ne coupons pas non plus les micros collectivement car tout le monde n'est pas en mesure de les réactiver ensuite. Et tant pis pour les bruits de fond que cela occasionne : nous attachons beaucoup d'importance à nous adapter à ceux qui éprouvent le plus de difficultés... Ainsi, personne n'est laissé pour compte.

Et si un problème technique survient ?

Nous mettons tout en œuvre pour le solutionner afin que tout le monde puisse participer aux sessions Zoom.



BrailleTech 2020 : dans les coulisses d'une vidéoconférence

Nous organisons des tests, appelons les participants pour leur communiquer des instructions et comprendre ce qui s'affiche sur leur écran... Ou alors un collaborateur du Service d'accompagnement vient sur place pour coacher le membre.

Nous ne baissons pas rapidement les bras, même s'il faut repasser les étapes en revue 4 ou 5 fois d'affilée, écouter ce que dit exactement le voice-over du smartphone... Toute personne qui désire vraiment participer le pourra. C'est notre devise. Si nous ne trouvons pas de solution dans l'immédiat, la personne peut bien sûr suivre la session avec son partenaire, un ami, un voisin, une infirmière, etc.

Nos membres conseillent de suivre les vidéoconférences du BrailleTech :

Jean-Marie (70 ans) : « L'an passé, le BrailleTech a été très bien organisé et j'ai pu poser différentes questions. En plus, je n'ai pas dû me rendre à Bruxelles, les produits nous ont été présentés comme si nous avions été sur place. »

Linda (63 ans) : « C'est formidable que les personnes qui se déplacent difficilement ou n'ont pas d'accompagnateur puissent aussi participer. »

Jeannine (74 ans) n'était pas sûre de s'en sortir avec Zoom : « Mais très vite, un nouveau monde s'est ouvert à moi. Les intervenants s'invitent dans mon salon et je ne dois même pas leur offrir à boire. »



PASSAGE DE FLAMBEAU

Après près de 10 ans à la barre, le directeur général de la Ligue Braille, Michel Magis, passera le flambeau à Noëlla Jardin en octobre. Bart Verdickt lui succèdera au poste de directeur du département néerlandophone et complètera l'équipe de direction avec Christine Beusaert et Philippe Malbecq.

M. Magis, pouvez-vous nous parler de votre carrière ?

« J'ai débuté ma carrière comme éducateur à « La Famille », un centre de jour pour jeunes avec un handicap moteur. Huit ans plus tard, j'ai décidé d'élargir mes horizons et je suis entré à la Ligue Braille le 2 novembre 1992. Ils cherchaient quelqu'un pour créer un service qui aiderait les personnes aveugles et malvoyantes à intégrer le marché du travail. J'ai fondé et développé le Service d'insertion professionnelle. Je me suis ensuite progressivement vu confier la coordination d'autres services, avant de devenir le directeur du département francophone. En janvier 2012, j'ai succédé à

M. Bareel au poste de directeur général de la Ligue Braille. »

En quoi consiste la fonction d'un directeur général ?

« Toutes les décisions que je prends dépendent de l'intérêt général de l'asbl : "aider les personnes aveugles et malvoyantes dans tous les aspects de leur vie". En tant que directeur, vous êtes aussi au service des collaborateurs et des services qui n'ont pas de lien direct avec les personnes handicapées, comme l'IT, le personnel d'entretien, le Service communication... Il faut donc maintenir tous ces éléments en équilibre, en fonction de l'intérêt général. Bien entendu, je ne suis pas seul. Je peux compter sur

une équipe de 130 collaborateurs motivés et compétents, ainsi que sur près de 600 bénévoles. En tant que directeur, vous devez aussi garder en permanence à l'œil les ressources financières. »

Pourquoi quittez-vous vos fonctions ?

« Pour des raisons de santé, mais aussi parce que je souhaite passer le flambeau pour insuffler une nouvelle dynamique à l'asbl dans laquelle je me suis investi durant de nombreuses années. »

Quel sera votre programme à partir du 1/10/2021 ?

« Dans 2 ans et demi, je serai à la retraite. D'ici là, je vais continuer de travailler pour la Ligue Braille. Je vais ainsi renforcer le lobbying politique aux niveaux fédéral et régional afin de défendre les droits des personnes déficientes visuelles. Je vais également m'investir davantage dans la recherche de subsides.

En effet, 20 % seulement des recettes totales de la Ligue Braille proviennent de ceux-ci. Il est capital de garantir et développer ce subventionnement de manière structurelle (ndlr, près de 70 % des

recettes proviennent des dons et legs). Ma troisième tâche sera liée à la réflexion stratégique menée par la Ligue Braille en 2019. À travers le développement du réseau interne de la Ligue Braille, l'objectif est de renforcer davantage encore l'efficacité des services de l'asbl.

Le Comité des usagers était un autre point d'attention. Je continuerai à le développer afin que ses membres puissent encore mettre leur expertise au service de l'association. »

De quoi êtes-vous le plus fier ?

« Être à la barre de la Ligue Braille est une véritable aventure humaine dans laquelle les personnes déficientes visuelles jouent un rôle central. Je suis fier que la Ligue Braille soit reconnue et que son expertise soit écoutée dans le monde politique, quels que soient le niveau et la couleur politique.

Ce dont je suis le plus fier, c'est de pouvoir faire partie de cette aventure humaine avec tous les bénévoles et collaborateurs spécialisés et motivés qui s'investissent chaque jour à 100 % en faveur des personnes déficientes visuelles. »



OPTOGÉNÉTIQUE

L'optogénétique est un traitement spécifique pour les patients souffrant d'une maladie rétinienne héréditaire. Nous avons rencontré le Professeur Bart Leroy (UZ Gent). Il a participé au développement de la technique de la première thérapie génique et nous éclaire sur ce sujet complexe.

Qu'est-ce que l'optogénétique ?

C'est un type de thérapie génique qui permet de rendre photosensibles des cellules de la rétine qui ne convertissent normalement pas la lumière en électricité. Quelques explications : notre rétine dispose de deux types de cellules photosensibles, les bâtonnets et les cônes. Quand la lumière les atteint, une stimulation électrique est déclenchée par un processus biochimique complexe dans lequel des protéines jouent un rôle important. Cette stimulation est transmise à deux sortes de cellules qui font elles-mêmes aussi office de transmetteurs : des cellules bipolaires qui, à leur tour, sont en connexion avec les cellules ganglionnaires. À la face intérieure

de la rétine, elles sont prolongées par 1,2 million de fibres nerveuses qui, ensemble, forment le nerf optique, une sorte de « câble électrique » relié à notre cerveau, qui interprète les informations visuelles.

C'est au niveau des bâtonnets et des cônes, et de leur couche de cellules sous-jacentes, l'épithélium pigmentaire, que les maladies rétiniennes héréditaires causent le plus de dégâts : en détruisant les bâtonnets, les cônes et les cellules pigmentaires, elles peuvent, parfois, entraîner une cécité totale. Quelle que soit la quantité de rayons lumineux parvenant à la rétine, ces cellules ne pourront plus rien convertir en stimulation électrique

et encore moins les transmettre. Résultat, cellules ganglionnaires et cellules bipolaires en sont réduites à, disons, se tourner les pouces, puisqu'il n'y a plus de stimulation à transmettre au cerveau.

L'optogénétique consiste à rendre sensibles à la lumière les cellules ganglionnaires et bipolaires de personnes qui ont perdu quasi toutes les fonctions des bâtonnets et cônes. Elles reprennent, en quelque sorte, la fonction des bâtonnets et cônes perdus : nous leur permettons de convertir la lumière en électricité.

Comment cela fonctionne-t-il ?

La solution vient des algues. Elles renferment en effet une protéine photosensible qui déclenche instantanément une stimulation électrique. L'injection de virus dans la rétine, permet d'introduire le gène qui constitue le code de cette protéine d'algues dans les cellules cibles : les cellules bipolaires ou ganglionnaires. À la différence d'une thérapie génique classique, l'optogénétique ne vise donc pas à réparer ou à remplacer les gènes des bâtonnets ou des cônes dysfonctionnels à l'origine de la pathologie, mais se concentre sur la rangée suivante de cellules rétiniennes rendues photosensibles à l'aide de la protéine des algues.

Ainsi, des stimulations électriques peuvent à nouveau parvenir au cerveau du patient.

Et le patient recouvre la vue ?

Il ne recouvre pas immédiatement une vue parfaite mais retrouve une capacité visuelle de base, qu'une rééducation permet de développer : il distinguera une personne, reconnaîtra des objets... Ce qui est merveilleux, c'est que ce procédé de pointe ait nécessité d'énormes efforts alors que l'idée de départ est relativement simple et fonctionne réellement. Les causes héréditaires, souvent complexes, des maladies rétiniennes sont délaissées au profit d'une solution générique, de « produit blanc », qui permet au patient de récupérer un peu de vision. De plus, des lunettes spéciales transforment la lumière visible ordinaire en lumière particulièrement bien captée par la protéine des algues.

Tous les patients peuvent-ils bénéficier de ce traitement ?

Non. L'optogénétique vise les personnes dont les couches cellulaires les plus externes de la rétine sont affectées (bâtonnets, cônes, cellules pigmentaires). Elle ne peut venir en aide, par exemple, aux patients présentant une

dégradation totale du nerf optique (avec destruction des cellules rétiniennes ganglionnaires). Nous pouvons améliorer légèrement la vue de personnes qui sont presque entièrement aveugles. En d'autres termes, l'optogénétique s'adresse actuellement à des patients qui n'ont pas ou presque plus de perception de la lumière et sont donc (quasi) aveugles, et moins à des personnes malvoyantes. Je n'exclus pas que cette technique puisse un jour permettre d'améliorer la vision de patients atteints de DMLA... Mais aujourd'hui, ce n'est pas encore possible.

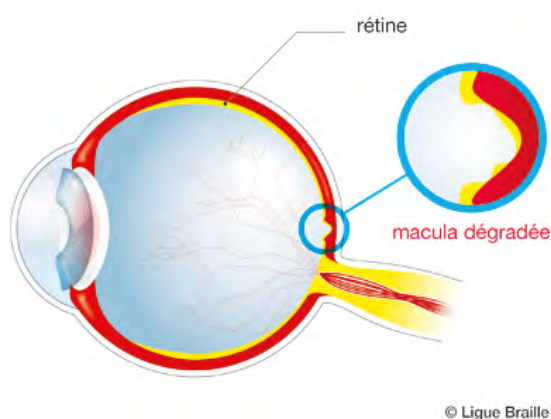


Illustration de la DMLA.
L'optogénétique pourrait, à terme, peut-être y apporter une réponse

Êtes-vous satisfait des possibilités actuelles de l'optogénétique ?

Je suis très content qu'elle puisse apporter une solution aux patients

privés de bâtonnets et de cônes. Mais ce type de solution ne va jamais se « généraliser » : cela reste un traitement spécifique pour un groupe cible spécifique. Je serais heureux si une thérapie génique, et pas seulement l'optogénétique, devenait disponible pour différentes maladies rétiniennes. La thérapie génique est une technique sur laquelle nous travaillons beaucoup à l'UZ Gent, dans le seul centre hyperspécialisé de Belgique.

J'espère que, dans les dix prochaines années, d'autres centres se développent dans toute la Belgique, afin que beaucoup plus de patients puissent en bénéficier.

Quel message souhaitez-vous transmettre à nos membres ?

Les patients doivent bien sûr s'attacher à trouver comment mener une vie heureuse avec la maladie. Mais les progrès des thérapies géniques pour les maladies rétiniennes héréditaires ont généré tellement d'espoir ces dernières années que je dirais : tenez bon, ne vous découragez pas. On travaille énormément sur ces pathologies et ces solutions ne sont qu'un début.

Merci pour ces explications et ce message plein d'espoir.



QUOI DE NEUF EN 2021 ?

La Ligue Braille rassemble chaque année les principaux fournisseurs en aides techniques opérant dans toute la Belgique, pour les personnes avec un handicap visuel. Voici un échantillon de ce qu'ils proposeront pendant le BrailleTech 2021, un salon unique dans son genre.

Comme de coutume, les fournisseurs d'aides techniques pour les personnes aveugles et malvoyantes (Ergra Engelen, Integra, Koba Vision, Sensotec, Ommezien, Optelec, Van Lent Systems et Voizi) seront présents au BrailleTech, sous forme de stands d'information lors de la version 'live', et sous forme de vidéos / podcasts / vidéoconférences lors de la version digitale. Mais à quoi s'attendre pour 2021 ? En exclusivité, certains d'entre eux ont accepté pour nous de lever le voile sur leurs produits-phares et sur les nouveautés à découvrir lors de cette grande « Semaine des technologies ».

Barrettes braille

Le modèle VarioUltra d'Ommezien est flexible, interactif et dispose



Les barrettes braille sont un outil précieux pour l'utilisation d'un PC

de connexions USB et Bluetooth. Le « multitasking » en est l'atout principal : tout en travaillant sur son PC, il est possible de consulter un message à peine reçu sur son smartphone, d'y répondre, puis de retourner à son PC. Cerise sur le gâteau : le VarioUltra dispose d'une mémoire interne afin de pouvoir être utilisé indépendamment de tout autre appareil.

Sensotec propose le Brailiant BI 20X, le tout dernier appareil de lecture de Humanware qui existe en 2 tailles : 20 cellules ou 40 cellules braille ainsi qu'un clavier braille ergonomique. Idéal comme outil de saisie et sortie braille pour Windows, Mac et iPhone/iPad mais aussi utilisable comme appareil de prise de notes indépendant. Fonctionne via Bluetooth ou USB.

Vidéo-loupes

Lorsque les lunettes ne suffisent plus, la lecture peut devenir un véritable défi. Avec la vidéo-loupe VISIO 24 d'Ommezien, il est possible d'agrandir images et textes à votre guise. Elle enregistre des polices ou des objets avec sa caméra et les affiche en plus grand sur un écran plat de 24 pouces. Le grossissement et l'affichage peuvent être modifiés à volonté, grâce à des boutons intuitifs et fonctionnels. La grande table mobile vous assiste dans le guidage, et dispose de suffisamment d'espace entre elle et la caméra pour tourner facilement les pages de votre livre ou magazine.

Koba Vision présente en exclusivité la Vocatex, une vidéo-loupe parlante Full HD qui agrandit les textes et les photos avec une netteté remarquable. Combinée à la fonction de lecture intégrée, la Vocatex Plus

lit elle-même à voix haute tous les textes imprimés. Idéal pour lire ou faire lire journaux et magazines en toute détente et sans efforts.

Téléphones

Le Minivision 2 distribué par Sensotec est un GSM simple et fiable avec sortie vocale et des grands caractères à fort contraste. Il dispose de fonctions intéressantes comme un appareil photo, une radio, un détecteur de billets et de couleurs, une calculette ou encore une lampe de poche.

Optelec propose un GSM vocal robuste et simple d'utilisation : le Blindshell Lite. Il permet de passer des appels, d'en recevoir ou d'envoyer des messages. La synthèse vocale est capable de lire tout ce qui s'affiche à l'écran.

Appareils de lecture

OrCam Read (distribué par Koba Vision et Sensotec) s'adresse aux personnes atteintes d'une déficience visuelle légère à modérée ainsi qu'à celles qui ont des difficultés pour lire, y compris aux personnes dyslexiques. Il s'agit du premier dispositif léger et portable jamais conçu à intégrer une caméra intelligente capable de lire instantanément tous les textes imprimés ou numériques. Vous pouvez ainsi lire le journal, un livre

ou toutes les informations affichées sur l'écran de votre ordinateur ou de votre smartphone. Lisez tout seul le texte que vous voulez, étudiez plus vite et travaillez plus efficacement !

Van Lent distribue le i-Speak, un lecteur DAISY disposant de commandes très conviviales. L'appareil a été conçu dans un souci de simplicité et de facilité d'utilisation. Les livres audio peuvent être lus avec un contrôle sur la vitesse de lecture et le volume. Les livres audio peuvent être chargés à partir de CD, supports USB et cartes SD. Lorsque plusieurs livres sont disponibles, vous pouvez les sélectionner via la bibliothèque. L'appareil garde en mémoire l'endroit où vous vous êtes arrêté.e dans un livre et continue automatiquement la lecture lorsque vous l'allumez ou lorsque vous rechargez le livre DAISY. La batterie intégrée et la conception légère font de l'i-Speak le lecteur DAISY idéal aussi bien à la maison qu'en déplacement.

L'Optelec Compact 10HD Speech est un appareil simple et portable d'aide à la lecture. Vous pouvez définir vous-même la taille des lettres et la couleur de contraste. Le Compact 10HD Speech peut également lire un document A4 complet de manière simple, ce qui vous permet d'écouter

un texte en toute détente. Cet outil est de taille similaire à un iPad, vous pouvez donc l'emporter facilement avec vous lors de vos déplacements.



Lire son journal devient un jeu d'enfant avec les nombreuses aides à la lecture

Pour aller plus loin

Ce que nous venons de vous dévoiler n'est qu'un mince échantillon de tout ce que vous pourrez découvrir durant le BrailleTech 'live' ou digital. Pour en savoir plus, participez à notre grande « Semaine des technologies » et posez toutes vos questions en direct aux fournisseurs, ils vous répondront avec grand plaisir.

Le Service d'information sur les adaptations techniques de la Ligue Braille est quant à lui à votre disposition en permanence pour vous aider, même en dehors du BrailleTech. Faites appel à lui !



EN DIRECT DU SERVICE SOCIAL

Droits des personnes handicapées, services sociaux et d'aide à la personne, mobilité, accessibilité... Vous trouverez ici une information condensée et pratique, centrée sur le handicap visuel et les mesures qui ont un impact important sur la vie sociale de nos bénéficiaires.

Nouvelle prolongation de la prime Corona

Le gouvernement fédéral avait décidé d'accorder une « prime Corona » mensuelle de 50 euros aux personnes handicapées qui bénéficient d'une allocation de remplacement de revenus (ARR) et/ou d'une allocation d'intégration (AI). La période d'octroi de cette prime a été prolongée jusqu'en juin 2021 inclus (voir Canne Blanche 2/2021). Elle devrait être à nouveau prolongée jusqu'en septembre 2021 inclus. Pour rappel, il ne faut rien demander, la prime est versée automatiquement à qui de droit.

Notez que si vous cumulez une ARR/AI avec une garantie de revenus aux personnes âgées (GRAPA, SPF Pensions), qui donne aussi droit à

une prime Corona, vous ne recevez la prime qu'une seule fois, pour votre GRAPA.

Augmentation de l'ARR

Le gouvernement a décidé d'augmenter l'allocation de remplacement de revenus (ARR) de 2 % à partir du 1er juillet. Ce nouvel ajustement vient s'ajouter à celui de janvier et aux autres mécanismes qui visent à augmenter les prestations sociales les plus basses pour les faire correspondre davantage au seuil de pauvreté. Vous n'avez aucune démarche à accomplir, l'augmentation est automatique.

Augmentation du RIS et d'autres allocations

Dès le 1er juillet, les montants

mensuels du revenu d'intégration sociale (RIS) augmentent pour atteindre les montants suivants : 669,58 euros pour un cohabitant, 1 004,37 euros pour un isolé, 1 357,36 euros pour une personne avec charge de famille. Cette augmentation a un impact sur d'autres matières : règlement collectif de dettes, aide juridique, demande de regroupement familial pour les étrangers.

D'autres allocations sociales sont aussi augmentées : allocations de chômage minimales, allocations d'insertion (chômage sur base des études) et pensions minimales, etc. Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter votre assistante sociale.

BRUXELLES

Discrimination au logement

La discrimination au logement, bien que sanctionnée par la loi, est rarement poursuivie dans les faits. Afin d'y remédier, le gouvernement bruxellois a décidé d'autoriser des tests proactifs de discrimination.

Le projet prévoit aussi de renforcer les effectifs de l'inspection et d'engager des acteurs pour incarner

certains profils plus spécifiques : origine étrangère, femme enceinte ou encore... personne malvoyante.

Ce projet devrait être soumis au vote du Parlement bruxellois d'ici la fin de l'année. Entretemps, la Région a lancé une campagne de communication.

Plus d'info sur le site alouermis.brussels.

WALLONIE

Du neuf pour les chiens d'assistance

Le gouvernement wallon a adopté un décret visant à autoriser l'accès des chiens d'assistance dans tous les lieux accessibles au public, y compris les établissements de soins. Les infractions peuvent être sanctionnées d'une amende pénale de 26 à 100 euros voire d'une peine de prison.

Parallèlement, un « Passeport Chien d'assistance » sera délivré par les associations agréées par l'AVIQ pour le dressage des chiens d'assistance. Enfin, l'intervention publique dans les frais d'éducation et de dressage sera augmentée pour s'élever à 5 000 euros par chien guide et 7 500 euros par chien d'aide.

FAITES RESPECTER VOS DROITS !

Trop souvent, les personnes en situation de handicap (visuel) sont confrontées à un phénomène qui contribue à les précariser : le non-recours aux droits sociaux. Pour les faire respecter, vous disposez d'un atout majeur : nos assistants sociaux.

La Belgique est reconnue pour son système de sécurité sociale particulièrement développé. Toutefois, édicter des mesures est une chose, faire en sorte que celles et ceux qui y ont droit en bénéficient effectivement en est une autre.

Le phénomène du non-recours, aussi appelé « non take-up », désigne la situation dans laquelle une personne ne bénéficie pas d'un ou plusieurs droits auxquels elle peut prétendre.

Soit elle n'en fait pas la demande, soit elle abandonne en cours de procédure ou encore elle renonce à demander une révision de son dossier après un refus ou une décision qui ne rencontre pas ses attentes légitimes.

La complexité des législations et des procédures est l'un des principaux facteurs de ce phénomène.

À cela s'ajoute la fracture numérique : l'information et les procédures sont de plus en plus dématérialisées, tendance encore accrue par la crise de la Covid-19.

Pour contrer le problème du non-recours, vous n'êtes pas seul ! Dès le premier contact, les assistants sociaux de la Ligue Braille vous accompagnent dans la reconnaissance de votre handicap et les démarches en vue d'obtenir les droits et prestations auxquels vous pouvez prétendre. Leur aide peut considérablement alléger les procédures de demande et d'octroi parfois très lourdes. Le cas échéant, elle permet de récupérer des arriérés et des compensations sociales (carte de stationnement, reconnaissance médicale, médiation...). N'hésitez pas à les contacter pour toute question à ce sujet.



Nos assistants sociaux vous guident dans les démarches administratives

LA BULLE DEVIENT SOLIDAIRE

Jusqu'à la fin de l'année, toute personne aveugle ou malvoyante francophone habitant la Région de Bruxelles-Capitale et inscrite au Service PHARE peut faire appel au service de la « Bulle Solidaire » et recevoir l'aide gratuite d'une accompagnatrice de la Ligue Braille à domicile ou au siège de l'association.



La Bulle Solidaire, c'est une oreille attentive et une réponse aux tracas du quotidien

Afin de s'adapter aux nouvelles réalités liées à la crise sanitaire et lutter contre le surisolement des personnes handicapées visuelles, la Ligue Braille a répondu à un appel à projet du Service PHARE permettant de renforcer le Service d'accompagnement bruxellois.

Fatiha Niha a donc été engagée pour remplir des tâches sortant du cadre habituel des suivis : lire un courrier, y répondre, remplir un virement, contacter un service de facturation, faire des courses, prendre un rendez-vous en ligne, un café, chercher un stage, faire une promenade, se rendre à un rendez-vous...

Fatiha, qui assure une permanence deux jours par semaine au siège, se rend aussi au domicile de nos bénéficiaires les plus isolés.

Elle identifie leurs besoins, leur offre une présence, une écoute, des réponses et les aide à faire face à la fracture numérique : « Avec ce projet, les thérapeutes peuvent à nouveau se consacrer pleinement à leurs missions pendant que j'aide les personnes avec un handicap visuel à résoudre des difficultés ou à passer un précieux moment de détente. »

Ce service d'aide ponctuelle couvre l'accompagnement dans la gestion du courrier ou la résolution de questions administratives, dans l'utilisation des nouvelles technologies (Internet, GSM, app) et pour continuer à sortir de chez soi.

Plus d'infos sur les permanences :
02 533 32 11 ou bulle@braille.be



DÉCOUVRIR LA CANNE ÉLECTRONIQUE

La canne blanche électronique suscite régulièrement la curiosité d'un nombre croissant de personnes aveugles et malvoyantes. Les nouveautés et améliorations de cet auxiliaire à la locomotion ne manquent pas. Gros plan sur trois modèles aux fonctionnalités fort différentes.

Avant de se lancer, mieux vaut se renseigner sur les modèles les mieux adaptés à ses propres connaissances des techniques de déplacement, à ses compétences technologiques (GPS connecté, Bluetooth, options de navigation...), au modèle de GSM que l'on possède (GSM basique ou smartphone), à ses besoins... et à son portefeuille.

L'UltraCane

Elle ressemble à une canne blanche classique dont le segment supérieur serait remplacé par un boîtier muni d'un détecteur à ultrasons. Celui-ci opère grâce à deux capteurs, dirigés vers le haut et vers le bas. Les données sont traduites en vibrations d'intensité variable. Le boîtier permet de sélectionner le

champ de détection qui convient à la situation rencontrée : de 0 à 2 mètres, de 2 à 4 mètres. L'UltraCane existe en dix longueurs différentes de 105 cm à 150 cm et pèse environ



350 g. Deux piles sont logées dans le bout du manche. Comme pour la canne blanche traditionnelle, l'embout est au choix de l'utilisateur.

L'UltraCane possède un boîtier intégré et elle est fournie avec un étui de transport

TOM POUCE

Ce système se présente sous la forme d'un boîtier amovible que l'on

fixe sur sa canne blanche et qui la transforme en outil électronique. Il émet également des vibrations, mais la détection est opérée par des faisceaux infrarouges et lasers qui pointent vers le haut et vers le bas. La portée est ajustable à 2 mètres, 3 mètres, 6 mètres ou 10 mètres et plus, ce qui est pratique pour se repérer dans un espace ouvert jusqu'à 15 mètres. Selon son fabricant, ce dispositif permet de détecter les obstacles petits ou fins, comme du grillage, ou les passages étroits et les mouvements dans les files d'attente. Une formation est obligatoire pour pouvoir l'utiliser. Petit plus : les utilisateurs profitent des évolutions de l'appareil selon les avancées du fabricant. Son poids est de 249 g, piles comprises, qui se rajoutent à celui de la canne blanche.



Le boîtier de la TOM POUCE se fixe directement sur le manche

La Rango

Ici aussi, il s'agit d'un boîtier qui se place sur la canne blanche classique. C'est grâce à l'ouïe que l'on explore son environnement : le dispositif transmet un signal sonore dont la

fréquence s'intensifie à mesure qu'elle se rapproche de l'obstacle à éviter. Ce modèle est d'ailleurs livré avec des écouteurs spéciaux qui n'entravent pas la perception des autres sons ambiants. Le boîtier est muni de LED pour rendre la canne visible de nuit ou dans les espaces sombres. C'est un outil connecté, qui permet à l'utilisateur, via son smartphone, d'accéder à des informations comme sa localisation, les arrêts des transports en commun situés à proximité, etc. La portée de la Rango n'est par contre que d'1,5 mètre. Mais son avantage, c'est son poids : 107 g.



La Rango se fixe elle aussi sur la canne blanche « classique »

À chacun sa canne

Classique, augmentée ou connectée, la canne blanche reste l'outil de référence pour permettre aux personnes aveugles ou malvoyantes de rester ou (re)devenir autonomes dans leurs déplacements. Il en existe de nombreux autres modèles mais le principal, c'est de trouver la canne blanche qui convient et qui permet d'assurer sa sécurité.

QUOI DE NEUF AU BRAILLESHOP ?

Dans le cadre de la « Semaine des technologies », le BrailleShop a le plaisir de présenter quelques aides techniques. Dans le domaine des télécommunications, notre gamme compte **3 nouveaux modèles de téléphones portables**. Avec le Doro 780 X (R2307), sa minuterie de sécurité, son bouton d'assistance et ses 3 grandes touches portant le nom de personnes de confiance, vous investissez dans la sécurité, mais aussi dans un appareil convivial et résistant à l'eau. Le téléphone à clapet Emporia Active Glam (R2277) est équipé de VoiceAssist pour lire les messages et les fonctions du menu. Par sa simplicité, il convient parfaitement aux personnes aveugles ou malvoyantes. Vous recherchez un téléphone doté à la fois d'une fonction vocale et de grandes touches tactiles à fort contraste ? Vous pouvez alors choisir le Kapsys Minivision 2 (R2258). Les messages et les contacts peuvent être créés par dictée ou à l'aide des touches.



Également nouveau dans notre gamme : **2 modèles de mini-claviers pour PC**, noir sur blanc (R2270) et blanc sur noir (R2271 - voir photo). Nous avons

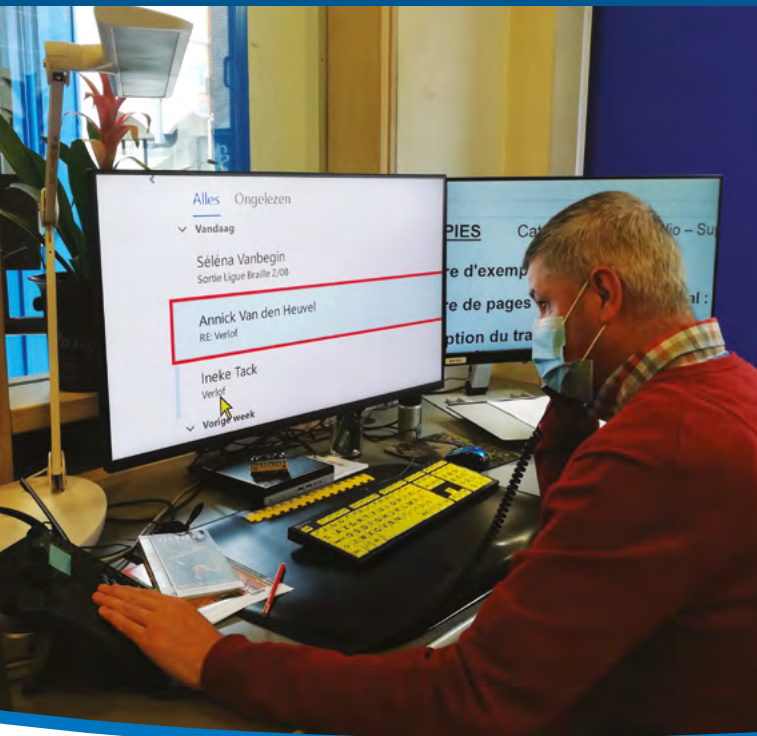


également **un nouveau modèle de lecteur Daisy** : le I-Speak de Van Lent (R2259). La batterie intégrée, la légèreté et le sac de rangement inclus en font un outil idéal pour une utilisation à domicile ou en déplacement.



Nous vous informons également que **les calendriers à gros caractères pour 2022** pourront être commandés à partir d'octobre 2021.

Le BrailleShop reste disponible sur rendez-vous à Bruxelles les mardis, mercredis et jeudis, et par téléphone du lundi au jeudi (10h-12h et 13h30-16h). Pour obtenir les dernières informations sur notre fonctionnement, nos activités, les articles disponibles et les prix, veuillez consulter le site www.braille.be/brailleshop.



ÉCLAIRAGE ADAPTÉ

L'adaptation du poste de travail joue un rôle essentiel dans la mise à l'emploi des personnes aveugles et malvoyantes. Nouveau travail, nouvelles attributions ou changement de pathologie ? La Ligue Braille se tient prête à apporter son aide là où elle est nécessaire.

Iris et Julien (respectivement coach et chef du Service d'information sur les aides techniques) nous en disent plus.

Comment se déroule l'adaptation d'un poste de travail ?

Iris : « L'adaptation d'un poste de travail est toujours personnelle et dépend totalement du type de handicap visuel de la personne que nous aidons, des possibilités de l'espace et de l'emploi lui-même. Et, bien sûr, l'aspect financier n'est pas négligeable non plus. »

« Quand l'un de nos membres nous signale un problème, nous discutons des aides techniques nécessaires, je pense par exemple à une vidéo-loupe, un plus grand écran d'ordinateur, une barrette braille,

un logiciel spécifique... Nous nous penchons ensuite sur l'ergonomie, recherchons la meilleure position possible et tenons bien sûr compte de l'éclairage, de la luminosité naturelle et de la présence de stores, de pare-soleil... Nous discutons aussi des tâches et de la connaissance de certains logiciels et raccourcis claviers », poursuit Julien.

« L'aspect financier entre aussi toujours en ligne de compte. Le Service Phare, l'AViQ, le VDAB, ou le Dienststelle für Selbstbestimmtes Leben interviennent dans certains achats, mais il y a de grandes différences entre les régions parce que ces agences sont régies par différents décrets. Ainsi, des interventions sont parfois prévues

pour certaines aides techniques, mais pas pour d'autres. Il s'agit d'une question sensible. Qui doit intervenir en cas d'intervention partielle des fonds régionaux ? La personne ? L'employeur ? Quoi qu'il en soit, à la Ligue Braille, nous veillons à ce que le matériel fourni au travailleur handicapé (ordinateur, écran, etc.) soit adapté. L'employeur mettant généralement à disposition toutes les ressources standard (clavier, souris...) à son travailleur.

Notre travail consiste à introduire les demandes d'aides techniques spécifiques auprès des fonds régionaux. À titre informatif, il existe une différence dans les interventions financières accordées aux personnes travaillant dans le secteur public et le secteur privé. La Ligue Braille offre également des conseils en la matière. »

Avec un poste de travail correctement adapté, une personne avec un handicap visuel a-t-elle plus de chance de conserver son emploi ?

« Certainement ! », confirme Iris. « Un bureau parfaitement adapté aux besoins génère de meilleures performances et surtout un confort renforcé pour le travailleur. La fatigue visuelle des suites d'une

utilisation excessive ou irréfléchie de la vision résiduelle est un problème souvent mis en avant par nos membres. Lorsque toutes les aides techniques et l'éclairage sont correctement adaptés, le confort visuel sur le lieu de travail s'en trouve, à n'en pas douter, amélioré. »

Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur le rôle d'un éclairage correct ?



Tester différents types d'éclairage

Julien : « La lumière joue un rôle essentiel dans les capacités visuelles de toute personne, et certainement des personnes déficientes visuelles, quelle que soit la pathologie. La lumière a une influence capitale sur leurs capacités visuelles et un éclairage adéquat peut aider à mieux utiliser la vision

résiduelle. Un éclairage optimal permet même parfois de réduire les aides techniques nécessaires. Nous pouvons collaborer avec des fournisseurs externes pour analyser les besoins en matière d'éclairage d'une personne malvoyante et lui donner des conseils pour améliorer l'éclairage et les contrastes. »

Iris ajoute : « L'adaptation de l'éclairage d'un poste de travail est donc individuelle et sur mesure. Bien calibré, il permet une perception améliorée des activités quotidiennes et augmente donc grandement les possibilités sur le lieu de travail.

La personne malvoyante peut ainsi se servir de sa vision résiduelle de manière optimale afin de pouvoir localiser des objets et exécuter certaines actions avec plus de confort. »

« Quand elle fournit ses conseils en matière d'éclairage, la Ligue Braille tient notamment compte de différents aspects : intensité lumineuse, lumière naturelle ou artificielle, directe ou indirecte, sensibilité... Nous cherchons les conditions et les contrastes optimaux pour l'exécution des tâches quotidiennes », précise Julien.

Depuis quelques années, on entend de plus en plus parler d'éclairage intelligent. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Julien : « L'éclairage intelligent est lié à l'architecture du logement ou du lieu de travail et ne relève pas directement des compétences de la Ligue Braille.

Pour les personnes aveugles et malvoyantes, les systèmes domotiques ont clairement une valeur ajoutée. Les apps permettant de les commander étant majoritairement adaptées à la déficience visuelle, la personne peut utiliser la domotique pour améliorer son autonomie.

Bien souvent, l'éclairage intelligent est encore considéré comme un gadget mais c'est oublier qu'il permet d'adapter la lumière en fonction de l'ambiance que l'on souhaite créer chez soi ou au travail.

Il s'agit d'une fonctionnalité sympathique mais essentielle et avec laquelle les personnes malvoyantes peuvent adapter le quotidien. »



DÉTENTE ET FUN AUX STAGES D'ÉTÉ

Lors des stages pour jeunes de la Ligue Braille, les enfants aveugles et malvoyants peuvent améliorer leurs compétences sur la voie de l'autonomie tout en s'amusant. Vous voulez vivre un été inoubliable ? C'est possible grâce à nos stages !

À première vue, nos stages pour jeunes de 6 à 12 ans ressemblent beaucoup aux stages de vacances ordinaires pour les enfants voyants : une journée à la plage, un moment en cuistax, un atelier boulangerie, la découverte des maisons de pêcheurs à Raversijde, ou encore du canoé géant. Toute la différence réside dans la prise en compte du handicap visuel et de l'accessibilité. Les activités répondent au besoin de sentir, toucher, écouter, découvrir, faire ses propres expériences, repousser ses limites... Dans chaque stage, l'autonomie fait partie de l'aventure. Nous rencontrons les enfants avant le départ afin de mieux apprendre à les connaître. En concertation avec les parents, une liste de compétences que l'enfant souhaite améliorer d'ici la fin du stage est

réalisée. Les objectifs sont multiples : apprendre à nouer ses lacets, à remplir son propre verre, à manger avec des couverts... Ils découvrent également les différentes aides techniques qui peuvent faciliter la vie des personnes en situation de handicap visuel : un thermomètre parlant, un indicateur de niveau de remplissage, etc. L'idée est de prolonger les bénéfices de l'apprentissage au-delà du stage, dans la vie quotidienne de l'enfant. Les thérapeutes de la Ligue Braille veillent à la sécurité des enfants dans toutes les activités et au bon déroulement du stage. Cette année, les mesures sanitaires liées à la Covid-19 ont constitué un défi supplémentaire. La Ligue Braille a renforcé l'encadrement des stages et mis à disposition davantage de

locaux, afin de pouvoir constituer des bulles plus petites, organiser plus d'activités extérieures et garantir une distanciation sociale suffisante. Il y avait aussi davantage d'enfants aveugles que les autres années, ce qui nécessitait du personnel supplémentaire. Le rôle des thérapeutes ne se limite pas à résoudre des problèmes pratiques ou à aider les enfants à s'habiller, à se laver ou à aller aux toilettes. Ils offrent également une oreille attentive aux enfants qui souhaitent partager leurs expériences personnelles. Lors des

stages de la Ligue Braille, nous créons une atmosphère conviviale où chacun peut se sentir à l'aise et échanger des expériences. Et ça marche ! Vous pouvez en juger par vous-même en regardant quelques photos. Outre le stage à la mer, la Ligue Braille organise également un stage à la ferme au mois d'août. Là, les enfants ont l'occasion de découvrir l'univers de la ferme : soin des animaux, découverte sensorielle de la nature, sentier à pieds nus, balade à poney... Même à la ferme, chaque occasion est bonne pour apprendre et devenir un peu plus autonome.



Pour les ados (12-16 ans), un stage digital a été organisé à la mi-juillet, via Zoom. Au menu, des jeux de société sur le thème de l'horreur et du thriller et un atelier culinaire pour préparer une pizza et un burger « maison ». Les ados ont aussi été conviés à une sortie « en vrai » à Bruxelles. Après une visite gourmande à l'atelier « Concept Chocolate », ils ont testé leurs limites physiques et mentales à Koezio, parc d'aventure indoor, où ils ont participé à un jeu géant de coopération. Solidarité, action et adrénaline étaient au rendez-vous !

LA LUDOTHÈQUE S'AGRANDIT

La Ligue Braille a reçu en don la ludothèque du GRICCA (Groupement de recherche et d'information consacré à la cécité et à l'amblyopie), hébergée par l'Institut Alexandre Herlin de Berchem-Sainte-Agathe. Grâce à ce don généreux, notre Ludothèque s'enrichit donc d'environ 350 jeux spécialement adaptés pour les personnes aveugles et malvoyantes. Nous tenons à remercier vivement le président du GRICCA, André De Prins, par ailleurs fidèle usager de notre Bibliothèque.

Ces jeux vont progressivement intégrer notre catalogue, qui compte déjà plus de 400 jeux. On y trouve beaucoup de jeux de stratégie,

L'ABC à la Bib

L'ABC (Accessible Book Consortium = Consortium pour des livres accessibles) est un service mondial d'échange de livres accessibles aux personnes avec un handicap visuel ou ayant d'autres difficultés de lecture des textes imprimés. Ce consortium est dirigé par l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), qui regroupe notamment l'Union mondiale des aveugles (UMA), des bibliothèques pour les personnes déficientes visuelles, des



Majda devant un des chariots contenant les jeux du GRICCA

mais aussi des jeux à jouer en famille et quelques jouets pour les plus jeunes. Il y en a pour tous les âges et tous les goûts. Une de nos jeunes recrues, Majda Ajmidar, est chargée, sous la houlette de la ludothécaire, de vérifier l'état, si des pièces manquent, etc. avant de les mettre gratuitement à disposition du public.

organismes représentant les auteurs, etc. En rejoignant ce réseau, la Bibliothèque de la Ligue Braille ouvre gratuitement l'accès à une bibliothèque virtuelle qui devrait compter à terme environ 600 000 titres en près de 80 langues, dans divers formats accessibles dont le format Daisy, le braille numérique et les grands caractères. Il sera très bientôt possible de se connecter via une application spécialement dédiée ou via le site de la Bibliothèque. Toutes les personnes concernées seront averties en temps utile.



LES COULISSES DE NOTRE TOMBOLA

Participer à notre Grande Tombola, c'est soutenir la Ligue Braille tout en tentant sa chance de remporter de magnifiques prix. La 71e édition a été lancée début août. Mais comment la Tombola voit-elle le jour ? Qui sont ses organisateurs et qui nous prête main-forte ? Aperçu des coulisses.

Le visage derrière notre Grande Tombola : Kelly Forrier

Kelly (photo ci-dessus) a 29 ans et a débuté à la Ligue Braille en 2018. Depuis cette année, elle est responsable de l'organisation de notre Tombola annuelle.

« Je donnais déjà un coup de main pour divers aspects pratiques : commande et remise des prix, envoi des billets de tombola, réponse aux questions des participants... Grâce à ces responsabilités, j'étais proche des participants et j'ai appris les ficelles du métier petit à petit. Je suis ravie d'avoir désormais l'opportunité d'organiser la Tombola. Je suis impatiente d'aider à développer ce beau projet au sein de la Ligue Braille. »

En plus d'être une importante source de revenus pour la Ligue Braille, la Tombola est aussi une prouesse organisationnelle. « Cela va de la recherche de sponsors à la remise des prix, en passant par la rédaction des courriers d'invitation, l'organisation de la réception annuelle et la coordination des tirages. Heureusement, je peux compter sur l'aide d'une fidèle équipe de bénévoles ! Au final, les beaux souvenirs se mêlent aux visages ravis. C'est ce que je préfère dans ce travail : le contact avec les participants et les gagnants. »

Jouez et remportez 75 000 € en fonds d'État

Peut-être serez-vous le grand gagnant de la 71e tombola et remporterez-vous le gros lot :



75 000 € en fonds d'État. C'est ce qui est arrivé à Marie Van Ingelgom qui participe à la Tombola depuis 1999. « J'avais déjà remporté un thermos, mais jamais rien de conséquent. Convaincue que je repartirais bredouille, j'avais déjà presque jeté mes billets. J'ai tout de même pris la peine de vérifier et j'ai vu que j'avais gagné 75 000 € en fonds d'État. Je ne pouvais pas en croire mes yeux ! » Comme vous le voyez, nous soutenir pendant des années peut rapporter gros ! Tenterez-vous votre chance cette année ?

Heureusement, Kelly peut compter sur l'aide de nombreux bénévoles motivés qui lui prêtent main-forte.

Les trois sœurs De Velder sont bénévoles à la Ligue Braille et donnent un coup de main pour la réception à l'occasion des tirages spéciaux. Marie-José De Velder : « Cela fait bien 10 ans que nous apportons notre aide lors de la

réception de la Tombola ! Nous préparons de quoi boire et grignoter, et veillons à ce que tout soit joliment présenté. C'est un plaisir et nous attendons chaque édition avec impatience. Quel bonheur de voir un sourire sur le visage des participants ! »



Jacqueline, Martine et Marie-Josée s'affairent autour des amuse-bouche de la réception

Depuis 8 ans environ, **Véronique** lit des livres au studio d'enregistrement mais, à cause de la pandémie, elle a dû arrêter temporairement. Raison pour laquelle, en 2020, elle décide d'aider à préparer les billets de tombola. « Je tenais à poursuivre le bénévolat pour la Ligue Braille. J'étais donc très heureuse de me rendre utile autrement. En participant à l'organisation de la Tombola, j'ai fait connaissance avec d'autres personnes. Un travail très agréable et très utile, car la Tombola est essentielle pour la Ligue Braille. C'est une autre manière de récolter des fonds et il n'est pas nécessaire de dépenser des milliers d'euros pour nous soutenir. En plus, il y a de très beaux prix à la clé ! »

Jacqueline et Yvonne, deux grandes amies, sont bénévoles depuis 2007. Elles veillent à ce que tous les paiements, notamment pour les billets de tombola, soient enregistrés à temps afin que les participants les reçoivent vite. Elles cherchaient toutes deux à faire du bénévolat et sont arrivées en même temps à la Ligue Braille. Comme elles avaient l'habitude de travailler sur ordinateur et de l'expérience en comptabilité, elles s'occupent de l'administration. C'est ainsi qu'elles se sont rencontrées et sont devenues inséparables.

Jacqueline : « Quand nous n'avons plus pu venir à cause du coronavirus,



Jacqueline s'occupe de l'enregistrement des paiements pour la Tombola

j'étais perdue. Mon travail de bénévole à la Ligue Braille fait partie de ma vie ! »

Yvonne : « Nous prenons notre mission très au sérieux. Nous sommes toujours très contentes quand il y a beaucoup de travail, et la Tombola est un projet intéressant. N'hésitez pas à y participer ! »

SURPRENEZ VOS PROCHES AVEC NOS CARTES DE VŒUX !

Vous souhaitez faire plaisir à vos proches en leur envoyant de chaleureux vœux de fin d'année ? Pensez aux cartes de vœux vendues par la Ligue Braille et financez son Service social. Vous joindrez l'utile à l'agréable en combinant une charmante attention et un soutien précieux à une bonne cause !

Choisissez vos cartes préférées dans le catalogue de notre site web,

Macha et Monique s'occupent de vous les faire parvenir : <https://www.braille.be/fr/nous-soutenir/cartes-de-voeux>



Chaque année, nos volontaires Macha et Monique sélectionnent les plus belles cartes de vœux (voir Canne Blanche 1/2021)

S-EAU-S !

Été 2021 : les images des inondations nous ont tous bouleversés. À la Ligue Braille, on s'est mobilisés pour aider nos membres sinistrés et nous lançons aujourd'hui un vibrant appel à votre solidarité !

Des eaux en furie qui envahissent votre maison, emportent tout – dont des vies humaines – et engloutissent biens, souvenirs, repères... C'est un traumatisme terrible, d'autant plus lorsqu'on est aveugle ou malvoyant. C'est pourquoi la Ligue Braille s'est mobilisée dès la mi-juillet pour entrer en contact avec ses membres dans les zones sinistrées, afin de prendre de leurs nouvelles ou proposer de l'aide. Nos équipes ont téléphoné à plus de 1 000 personnes aveugles ou malvoyantes.

La majorité avait heureusement échappé aux inondations ou trouvé refuge dans leur famille. D'autres étaient sous le choc et reçurent des conseils en matière de priorités et de démarches à entreprendre.

La Ligue Braille a également contacté les intervenants de 1ère ligne (Croix-Rouge, communes, lieux d'accueil...) et proposé un accompagnement des sinistrés aveugles ou malvoyants.

Heureusement, la solidarité et l'entraide furent exceptionnelles ! Mais chacun sait qu'une fois l'émotion retombée, les sinistrés se retrouvent souvent seuls à devoir tout reconstruire.

La Ligue Braille veut rester à leurs côtés. Plusieurs sinistrés aveugles ou malvoyants ont perdu des outils indispensables à leur autonomie : canne blanche, matériel adapté (vidéo-loupe, lecteur Daisy, smartphone...), etc. En cas de relogement, le repérage des trajets et le marquage dans l'habitation sont à refaire.

Compte tenu des lignes de train hors service, il faut également trouver des solutions pour les déplacements. Sans oublier l'aide pour les démarches administratives auprès des assureurs, fonds des calamités, etc.

Pour aider ses membres sinistrés, la Ligue Braille souhaite **créer un fonds pour le matériel endommagé** et lance un appel à tous pour l'alimenter via un don, même minime, sur le compte **BE11 0000 0000 4848**, avec **en communication : « CB inondations »**. Nous vous en remercions chaleureusement !



Canne Blanche, trimestriel de la Ligue Braille, est une production du Service communication, en collaboration avec les différents services de l'association.

Photos : Ligue Braille, Ommezien, Optelec, Van Lent, EDC, Integra, GoSense, Ph. Fondation VISIO - F. Furst Herold, Jean-Michel Byl.

Impression : Daddy Kate.

ABONNEMENT

- 15 € à verser sur le compte :
BE11 0000 0468 0248
BIC : BPOTBEB1
Communication : « Abonnement Canne Blanche ».
- Gratuit pour les personnes aveugles et malvoyantes et pour les donateurs pour tout don à partir de 40 €.
- Disponible en PDF et RTF (www.braille.be), en braille et sur CD Daisy.



- Aidez-nous à éviter les gaspillages : en cas de déménagement, d'erreur dans vos coordonnées ou si vous recevez cette revue en double, merci de nous en avertir !
- Ne vous laissez pas abuser par des personnes peu scrupuleuses. La Ligue Braille ne vend rien, ni de porte à porte, ni sur la voie publique.
- La Ligue Braille est une association neutre, attachée aux valeurs démocratiques et active dans l'ensemble du pays. Elle est au service de toutes les personnes aveugles et malvoyantes.



CONTACT.

Ligue Braille asbl, rue d'Angleterre 57, 1060 Bruxelles.

Tél. : 02 533 32 11 – E-mail : info@braille.be - www.braille.be.

Compte pour faire un don : IBAN BE11 0000 0000 4848 - BIC : BPOTBEB1.

Éditeur responsable : Michel Magis, Rue d'Angleterre 57 – 1060 Bruxelles.

La Ligue Braille traite vos données personnelles dans le respect de vos droits et de ses obligations, conformément au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD). Pour toute question au sujet du traitement de vos données, consultez notre Privacy Policy sur www.braille.be. Pour consulter, modifier, supprimer vos données ou pour toute autre question, contactez-nous par voie postale ou via info@braille.be.



ligue braille asbl
une autre façon de voir la vie

Ligue braille^{asbl}

Association d'aide aux personnes aveugles et malvoyantes
Sous le Haut Patronage de Sa Majesté la Reine

71^e GRANDE TOMBOLA

en faveur des personnes aveugles et malvoyantes

75 000 € EN FONDS D'ÉTAT ET 5 000 AUTRES LOTS À GAGNER !



Mais aussi des robots de cuisine, des robots tondeuses, des tablettes, des chèques cadeaux INNO, Neuhaus, Sodexo, des coussins de massage... Il y en a pour tous les goûts !

3 € = 1 billet

15 € = 1 carnet (5 billets + 1 billet gratuit)

À verser sur le compte **Tombola Ligue Braille** - IBAN : BE10 0003 0019 6004 - BIC : BPOTBEB1
avant le 30/11/2021.

Tirage public le 6/12/2021 à 15 h 00 sous contrôle de Maître Peter Walravens, huissier de justice.
Info et règlement sur www.braille.be.

Tous les bénéficiaires de la Tombola seront affectés au financement des services aux personnes aveugles et malvoyantes.

Nous remercions nos partenaires :

BONGO

POUR LES
MAKERS **Brico**
SAINT-OMER

NEUHAUS
ORIGINE 1880

Auto 5

Ardennes
étape

HYUNDAI

INNO

MediaMarkt

sodexo

Canon